

Une voiture-restaurant en vue à la gare de Niversac

Le wagon, construit en 1929, sera rénové et aménagé en brasserie face à la future piscine

Hervé Chassain
h.chassain@sudouest.fr

Le spectacle était assez insolite à côté de la petite gare de Niversac, sur la commune de Boulazac-Isle-Manoire, lundi 14 février dans l'après-midi. Deux grues géantes de 70 et 80 tonnes de chez Doumen soulevaient un vieux wagon peint en vert, amené par un convoi exceptionnel.

Cette entrée de l'agglomération du Grand Périgueux, quand on arrive de Sarlat, a longtemps eu un aspect de banlieue en déshérence. Avec la perspective de la mise en service de la navette ferroviaire du Grand Périgueux et la construction juste en face d'une nouvelle piscine couverte, il fallait faire quelque chose. « Avant la fusion de Saint-Laurent-sur-Manoire avec Boulazac, nous avons acheté le terrain autour de la gare à la SNCF pour 51 000 euros », se souvient Jean-Pierre Passerieux, le maire délégué de Saint-Laurent.

Pour mettre en valeur le patrimoine ferroviaire qui s'y trouve, des cheminots retraités et passionnés de l'association Mérillier Vapeur, de Coulounieix-Chamiers, ont été appelés à la rescousse. L'ancien château d'eau du temps de la vapeur a ainsi déjà été rénové. Un wagon grue de 1924, qui pourrissait du côté d'Excideuil, a été acheté pour environ 5 000 euros et restauré. Et en apprenant que l'association du conservatoire ferroviaire Limousin Périgord, basée à Li-



Il a fallu deux grues géantes pour installer ce wagon historique à côté de la gare de Niversac.

STÉPHANE KLEIN / « SUD OUEST »

moges, avait récupéré une voiture de voyageurs historique à retaper, les partenaires ont eu l'idée de la transformer en wagon-restaurant.

« C'est une voiture de 1929, avec neuf compartiments, qui pouvait accueillir 72 passagers et qui roulait sur la ligne Paris-Lyon Méditerranée. Elle pouvait être transformée en transport de blessés en temps de guerre », explique Roger Marouby, intarissable vice-président de Mérillier vapeur.

Un office de tourisme

Nicolas Gayot, l'un des bénévoles de l'association de Limoges, heureux de sauver ce matériel qui avait été vandalisé, en donne les caractéristiques : « Il pèse 44 tonnes tout compris, mais la caisse pèse 30 tonnes. Il a d'abord été amené dans les locaux de l'entreprise Sirmet à Angoulême qui a fait

les premiers travaux. » D'anciens cheminots bénévoles, surnommés « taupiers », ont posé des rails le long d'un quai qui servira de terrasse à ce bistrot original.

L'opération de levage spectaculaire était délicate, car la structure du véhicule a été fragilisée par le temps et les millions de kilomètres parcourus. Il y a encore beaucoup de travaux intérieurs à réaliser. L'opération devrait coûter au total près de 100 000 euros avec le transport et tous les aménagements. La gestion de cette brasserie devrait être confiée à un entrepreneur privé.

Juste à côté, l'ancienne halle des marchandises qui menaçait de s'écrouler a été entièrement rénovée, sous la conduite de l'architecte Bernard Chinours, et aménagée avec une mezzanine intérieure. Elle est prévue pour ac-

cueillir un magasin de producteurs locaux et une antenne de l'Office de tourisme du Grand Périgueux dont l'ouverture est espérée pour cet été. Tous ces aménagements, réalisés par la commune de Boulazac-Isle-Manoire, devraient à terme être rétrocédés à la Communauté d'agglomération.

Scannez le QR Code ci-dessous et découvrez en vidéo l'installation spectaculaire du futur wagon-restaurant :

